



LES CROZETS (39)



LES CROZETS

Extrait du Dictionnaire GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome II (1854)

Situation et anciennes toponymies :

LES CROZETS : anciennement Belleville, Bel Essard, les Crousets.

Sur le second plateau du Jura.

Arrondissement de St Claude, canton et bureau de poste de Moirans.

Perception de St Lupicin. 8 km de Moirans, 21 km de St Claude, 39 km de Lons le Saunier.

Communes limitrophes : au Nord, Etival ; au Sud, Moirans et Ravilloles ; à l'Est, Leschères ; à l'Ouest, Moirans et Etival.

Hameaux et lieux-dits : grange de Crozet, grange de Nanchey, les Scieries, le Battoir, en Coupet.

Le village est traversé par la route départementale N° 18 qui conduit de Clairvaux à St Claude et par les chemins vicinaux menant à Moirans et aux Piards.

Le ruisseau du Lizon et le bief de Sené y ont leur source.

Le village se partage entre deux bourgs (Bourg d'en haut et Bourg d'en bas) l'un au nord, l'autre au sud. Les maisons sont groupées, construites en pierre, couvertes en *ancelles* ou *bardeaux* .

Population :

1790 : 307 hts 1846 : 252 hts 1851 : 249 répartis en 124 hommes et 125 femmes. Soit 32 hts au km²
55 maisons soit 28 dans le village bas , 20 dans le village haut, 4 à Coupet, 3 à la grange de Crozet.
Y vivent 58 ménages.

Etat-civil : Les plus anciens registres remontent à 1610. (annexe de la paroisse de St Lupicin)

Les registres paroissiaux sont déposés aux archives départementales : 5 E 484/1/2/3/4

Microfilms :5Mi 417; 5Mi 418; 2 Mi 401; 5 Mi 1223; 5 Mi 12; 5 Mi 13; 5 Mi 1184

Rappelons que les actes de mariage pour l'An VII et VIII sont au chef-lieu de canton à savoir St Lupicin ainsi que les divorces pour 1793 et l'An IX.

Emigration : les jeunes gens émigrent pour Lyon (soierie) ou en Suisse (fours à chaux, maçonnerie, etc...)

Cadastre :

Exécuté en 1834. 761 Ha divisés en 1500 parcelles appartenant à 114 propriétaires dont 41 *forains*.
327 Ha de bois ; 136 Ha de terres labourables, 108 Ha de parcours, 100 Ha de prés, 1 Ha de jardins.

Activités et ressources agricoles :

Le sol, très montagneux, produit peu de céréales, peu de fruits, un peu de lin et de chanvre, pas de vin.

On élève des bêtes à cornes, de la volaille ; 10 ruches d'abeilles.

Une fruitière-chalet, copropriété des éleveurs, produit 12000 kg de fromage par an, « façon Gruyère » de très bonne qualité. Un fermier produit par ailleurs 200 kg annuels de fromage « façon Septmoncel ».



Le territoire possède des sablières, des carrières de pierre à bâtir, du marbre aux veines rouge pâle. L'exploitation du bois de sapin et de hêtre occupe de nombreux habitants (la commune partage 80 sapins chaque année et exploite 4 Ha annuels sur les 300 qu'elle possède.)

On note par ailleurs un moulin à 2 tournants, plusieurs scieries, 2 auberges, 2 forgerons, et un voiturier.

Les habitants fréquentent les marchés de Clairvaux et de Moirans.

Biens communaux :

Outre les forêts citées plus haut, ce sont :

- ⇒ une église, un cimetière, un presbytère très convenable construit en 1810, une chapelle, un oratoire dédié à la Vierge, 4 croix dont trois forment un calvaire.
- ⇒ 4 fontaines, 2 lavoirs couverts, 4 abreuvoirs.
- ⇒ Une maison commune contenant outre le logement de l'instituteur, une salle de classe accueillant *en hiver* 20 garçons et 15 filles.
- ⇒ Une salle de pompe à incendie contiguë au presbytère manœuvrée par une compagnie de 25 pompiers.

NOTICE HISTORIQUE :

La route de Clairvaux à St Claude et traversant le village avait sans doute une existence bien antérieure (période gauloise). Le bourg de St Lupicin était le lieu d'implantation d'une abbaye dès le Vème siècle et au Moyen-Age cette route était couramment appelée *Chemin des Pèlerins*, lesquels trouvaient protection au fort de Châtel de Joux. En fait les grands essartages (défrichages) commencent en 1323 lorsque Hugues II, abbé de St Oyan de Joux, *accense* aux habitants présents et à venir toutes les terres qu'ils pourront défricher pendant 10 ans, avec exemption de dîme les 15 premières années, plus un droit perpétuel d'usage dans ses forêts, en se réservant toutefois les chênes et les pommiers. Il s'agissait bien pour lui d'attirer par ces privilèges très exceptionnels les hôtes ou colons pour peupler un territoire jusque-là pratiquement vide. Cet acte de 1323 fut confirmé par ses successeurs en 1327, 1353, 1484.

Seigneurie :

C'est l'abbé de St Claude qui était le seigneur de ces terres avec justice *haute, moyenne et basse*, droits exclusifs de pêche et chasse et récupération des *épaves*.

Les sujets étaient mainmortables et devaient la dîme sur les céréales (une gerbe sur onze). A chaque transmission de biens immeubles, ils versaient 25% de *lods*.

D'autres droits étaient versés au prieur de St Lupicin – dîme sur le chanvre et droit de marguillierie- et encore au grand-cellier – 2 mesures de froment et 10 sols tournois (d'argent) par ménage.

Au XIVème s., les Crozets formèrent une prévôté inféodée par l'abbé de St Claude à la maison de Ronchaud. Elle passa ensuite aux familles de Charnage puis à Claude Girod, mutation contestée par l'abbé suivant sous prétexte que l'acquéreur n'était point noble ; il obtint un cens annuel de trois setiers de froment et autant d'avoine (traité de 1562 signé au château de Balançon). Philibert Piard en hérita par dot puis la vendit à Bayard de La Ferté. C'est ce dernier qui fit construire près de sa maison-forte qui contenait une prison une chapelle castrale aujourd'hui en ruines.

Paroisse :

Les Crozets dépendaient de la paroisse de St Lupicin mais en 1423 les villageois furent autorisés à ériger une chapelle vicariale avec fonds baptismaux et à mettre en place leur propre cimetière. Cette chapelle fut incendiée à deux reprises par les Français (1638 ; 1639) et reconstruite en 1664 puis agrandie en 1720. Elle reçut en 1740 les reliques « authentiques » de Saint Antoine obtenues du Pape lui-même par M. Clément, avocat à St Claude. La chapelle fut transformée après la révolution

en habitation particulière mais a conservé sa fenêtre de style ogival. Le presbytère a lui aussi été vendu comme bien national en 1791.



L'église actuelle a été construite en 1840 et dédiée aussi à Saint Antoine (portrait peint par M.Bourges de Dole). Elle avait coûté 50000 f de l'époque. Elle mérite la visite.

Personnages :

La famille GRANDMOTTET a fourni plusieurs personnalités :

- * Jean Pierre, missionnaire, mort à Madagascar vers 1780.
- * Jean Denis, secrétaire de l'archevêque de Reims mort à Londres vers 1810. Auteur de plusieurs ouvrages, notamment une grammaire allemande.
- * Jean Augustin, né vers 1810, capitaine de cuirassiers
- * De nombreux curés à St Claude, Septmoncel, Choisey , Montcusel...
- * Jean, médecin distingué à St Claude.
- * Enfin un GRANDMOTTET, officier, est mort au champ d'honneur à Leipsich.

Autres personnages marquants :

* Jean Denis HUMBERT 1790-1830 capitaine de dragons dûment décoré.
* Martin GIRARD mort vers 1720 magistrat au présidial de Lons le Saunier. Philanthrope, il légua sa bibliothèque fort riche à ses meilleurs amis, un domaine à chacun de ses domestiques, un autre à l'hôpital de Moirans, sa maison des Crozets pour servir de presbytère à l'église, d'autres legs considérables à la Familiarité et aux Cordeliers de Lons le Saunier, et le reste aux pauvres de la paroisse de St Lupicin.

* Hippolyte ROCH né vers 1807, capitaine d'artillerie, décoré.

Bibliographie : Annuaire du Jura.1844. Archives de la Préfecture du Jura.